

Source : www.humanite.fr

ACTUS MONDE

LA CHRONIQUE DE FRANCIS WURTZ (*)

La bouffée d'oxygène des 10 heures pour la paix



Francis Wurtz

«Merci ! Faites une réunion comme celle-là chaque mois ! » lança un invité africain à la fin de la Conférence mondiale pour la paix et le progrès organisée par le PCF, le 1er juin, à Paris. À en juger par la réaction spontanée de tous ceux qui ont entendu ce cri du coeur, le sentiment était largement partagé. C'est peu dire que nous-mêmes, comme les progressistes des cinq continents, nous avons tous un besoin vital de telles bouffées d'oxygène dans le moment difficile que traverse notre combat. En réussissant à faire se rencontrer des acteurs aux profils aussi divers et pourtant aux objectifs aussi convergents, ces 10 heures dédiées à la solidarité et à la paix constituent à mes yeux un acte politique exemplaire. Pour en mesurer l'intérêt, voici quelques brèves pépites de la mine d'expériences, de sensibilités et d'espoirs que nous ont offerte les 80 invités d'un jour.

« Le processus de paix (1) a transformé la société irlandaise. La réconciliation doit devenir la nouvelle dynamique, en prenant en compte l'héritage de souffrances de notre peuple », a déclaré l'éminent dirigeant du Sinn Féin, Pat Doherty, précisant au passage sa position face au « Brexit » : « Il faut changer l'Europe, pas en sortir ! » Retenu en Turquie, c'est par vidéo que Selahattin Demirtas, le courageux leader progressiste du HDP, devenu la bête noire du tyran Erdogan, a exhorté les forces de paix à se rassembler : « Être aussi unis que les tenants de la guerre est un défi primordial ! » nous a-t-il lancé. Côte à côte, la représentante du Parti du peuple palestinien (PPP) et le secrétaire général du Parti communiste israélien (PCI) ont placé leur « confiance dans la solidarité internationale » (PPP) car, « sans pression internationale, le gouvernement Netanyahu n'acceptera aucune solution de paix » (PCI).

Militant de longue date de la cause des droits de l'homme en Syrie, Haytham Manna a fustigé le choix de la violence, tant de la part du régime de Damas que de celle de la Turquie, des pays du Golfe et de l'Iran. Il regretta que « la France (se soit) exclue d'elle-même » de tout règlement politique du conflit lorsque Laurent Fabius a déclaré que « les gens d'al-Nosra (al-Qaida !) font du bon boulot » sur le terrain ! Le même rejet de l'illusion des « solutions » militaires aux conflits fut exprimé par Aminata Traoré, ancienne ministre de la Culture du Mali et figure progressiste internationalement reconnue, pour qui « la crise au Mali est la conséquence de l'agression contre la Libye ». Elle attire l'attention sur la contradiction des dirigeants européens qui disent à Verdun : « Plus jamais ça ! » mais « font la guerre en Afrique, tout en rejetant les migrants qui meurent par milliers en Méditerranée. »

Des convergences prometteuses se sont aussi fait entendre parmi les invités français : depuis Françoise Dumont, la présidente de la Ligue des droits de l'homme, prônant « la solidarité contre la pratique des boucs émissaires », jusqu'à Claire Fehrenbach, la directrice générale d'OXFAM France, mettant en cause « le capitalisme sauvage » responsable du « fossé qui se creuse » entre riches et pauvres, en passant par Paul Quilès, ancien ministre de la Défense devenu un militant acharné et convaincant du désarmement nucléaire, ou encore Nicolas Hulot, président de la Fondation pour l'homme et la nature, appelant à « redonner du sens au progrès ».

Laissons le mot de la fin à la porte-parole du maire d'Hiroshima appelant à renforcer « le réseau des maires pour la paix », déjà riche de 7 000 villes du monde. Au total, une belle illustration du nécessaire « travail entre courants progressistes de plus en plus divers » auquel appela Pierre Laurent car « le monde solidaire est notre combat à tous ».

80 INVITÉS, MAIS UNE MÊME ANALYSE : IL FAUT REJETER L'ILLUSION DES « SOLUTIONS » MILITAIRES AUX CONFLITS.

(*) Député honoraire du Parlement européen.

(1) Accord de 1998 entre les républicains et les « unionistes » d'Irlande du Nord, ainsi que de Grande-Bretagne et de République d'Irlande pour une solution politique du conflit.



Crédit photo : Julien Jaulin/HansLucas

